

LES JEUNES ORLÉANAIS SE SENTENT BIEN DANS LEUR VILLE ET VEULENT S'Y INVESTIR DAVANTAGE

Groupe de la Majorité municipale

Que de nouvelles réjouissances ! Et qui battent en brèche bon nombre d'idées reçues. À l'issue d'une large consultation lancée auprès des jeunes de la ville d'Orléans, menée dans le cadre de notre politique jeunesse, il apparaît que 89% des 770 jeunes orléanais (âgés de 16 à 28 ans) qui ont répondu à l'ensemble du questionnaire mis en ligne se sentent bien ou plutôt bien à Orléans, 42% d'entre eux souhaitent rester à Orléans et 57% ont le désir de s'investir davantage dans notre ville ou d'être consultés sur les projets en gestation. À l'heure où chacun s'interroge, voire remet en doute, l'envie des jeunes Orléanais à s'impliquer dans la vie de notre cité, sinon même de s'y accomplir, ces résultats indiquent clairement qu'ils souhaitent que leur voix compte. Pour nous, élus, cette consultation inédite va nous permettre de mieux orienter encore notre politique de la ville, et précisément celle qui s'adresse à notre jeunesse. Elle ne souhaite pas subir, mais elle veut être active, impliquée, consultée, et force de propositions ! Alors, écoutons la plus attentivement encore. Car, comme vous pouvez en retrouver le détail dans la double page consacrée à ce sujet, 85% des jeunes Orléanais interrogés se disent insuffisamment informés sur l'actualité culturelle de la ville et sur les différents événements qui rythment notre calendrier. Il y a donc, là aussi, un réel travail de communication plus ciblé à faire, sur les réseaux sociaux idoines notamment, et à leur destination. Dans le même ordre d'idées, seuls 44% des jeunes estiment « avoir l'occasion de donner leur avis sur la ville ». Il nous faut, derechef, trouver les voies et moyens pour que leur voix soit davantage entendue.

Concernant les préoccupations de notre jeunesse, elles sont très clairement exprimées. 78% sont sensibles à la thématique de l'écologie et 72% d'entre eux se disent adeptes des mobilités douces (vélos, transports en commun, marche...). Dans le registre de la santé, autre préoccupation majeure, 60% d'entre eux indiquent ne pas avoir suffisamment accès aux soins. Et dans le domaine de l'emploi, ils sont 40% à estimer ne pas pouvoir y accéder facilement, et suggèrent l'organisation de davantage de salons ou de job datings, par exemple. Ce qui prouve, une nouvelle fois, qu'ils ont des préconisations précises à formuler pour progresser dans leur vie et, dans le même temps, pour faire avancer notre ville.

Les résultats obtenus lors de cette consultation, avec les nombreuses idées et propositions qui ont été formulées, résonnent, à la fois, comme un encouragement à poursuivre ce travail d'écoute et de consultation, et comme une exigence, pour nous élus, à répondre aux attentes qui ont émergé avec beaucoup de force.